

M É N E R B E S

D O S S I E R  
D E P R E S S E



G E O R G E S

G L A S B E R G

# GEORGES GLASBERG



1914 - Né le 6 décembre à Marseille.

1925 - On lui offre un "Brownie-kodak" 6x9

1927 - Il s'intéresse aux techniques de la radio et travaille dans un atelier de recherches

1938 - Il découvre sa voie photographique au travers de l'ouvrage de Hans Windish.

1950 - Convaincu du courant photographique ouvert par Isis, Brassai ou Doisneau, Georges GLASBERG s'installe à Bonnieux dans le Luberon, il y rencontre Jean-Paul Clébert et bien d'autres.

La même année, pour la première fois une double page de ses photographies est publiée par Albert Plécy dans "Point de Vues Images du Monde"

1956 - Il photographie les Saintes-Maries de la Mer, les gitans et Manitas de Plata .

1957 - Il publie aux éditions Grasset, son premier ouvrage, "Provence Insolite" accompagné des textes de J.P. Clébert, ce qui lui vaudra les honneurs de la presse régionale et nationale.

1958 - Il s'installe à Oppède et entame une carrière de photographe illustrateur.

1959 - Jusqu'en 1968, il travaille à un projet sur le cirque. Il photographie des personnages illustres comme Michel Simon, Orson Wells, Marcel Achard, Maurice Chevalier, Pierre Etaix, Annie Fratellini. Il se consacre à un travail de recherche photographique à Paris : (Les puces, les foires... le cirque de Moscou).

1960-1969 - Il crée et dirige le service photo de l'agence de publicité Dupuy qui deviendra Dupuy-Compton.

1963 - Il expose aux Baux de Provence où il photographie "Le Festival de Danse Moderne".

1964 - Il présente une exposition à Paris intitulée "Les Ballets Modernes" au Théâtre Récamier.

1968 - Il réalise de nombreux reportages pour l'agence Gamma qui paraîtront dans la presse internationale (Au Festival d'Avignon, Maria Casarès, Jean Vilar, Maurice Béjart, des CRS devant le Palais des Papes, en couverture de Paris-Match...)

1970 - Georges GLASBERG monte sa propre agence d'audiovisuel, sa clientèle se situe dans l'industrie pharmaceutique, l'industrie des parfums, la métallurgie, l'automobile...

Il reçoit le premier prix de la création audiovisuelle pour un diaporama "multi-écrans", et à ce titre, sera invité en Europe à présenter son programme.

Après "La crise du pétrole" et la suppression des budgets publicitaires, il vend sa société, va vivre au soleil des Baléares et... peint.

De retour à Paris, il s'intéresse et collectionne les appareils de radiophonie, les phonographes, les enregistrements sonores depuis la création de ces technologies.

1983 - Il présente son exposition "Reportages habités" lors des Rencontres Internationales de la photographie en Arles (80 photos), puis l'année suivante à Montfermeil.

1985 - Il présente à l'espace Canon à Paris, une grande exposition consacrée aux "Gens du voyage" qui lui vaudra notamment un reportage dans la célèbre revue d'art coréenne "Photo-Art"

Il expose dans les locaux du Journal "Le Monde" une exposition "Allons au cirque".

1986 - Il présente l'exposition "CAVAILLON - NEW-YORK" au Centre Culturel de Cavaillon, puis dans les salons du Consulat des USA à Marseille.

Il présente à la galerie Saint Dieu de Bonnieux, une exposition des personnages et personnalités du village.

1988 - Il participe à l'exposition Avignon 68 en Avignon.

1997 - Une importante exposition lui est consacrée en Avignon pour ses "50 ans de photographie".

2002 - Il présente une exposition de cent photographies à LA CIOTAT, intitulée "Miroir du temps".

2004 - Il présente dans le Luberon, l'exposition "FEMMES" : des femmes des années passées, et de jeunes amies qui ont accepté de poser pour lui.

2005 - Il présente "RENCONTRES", rétrospective des différentes célébrités qu'il a rencontrées et photographiées telles que : Michel SIMON, Bernard DIMEY, Abel GANCE, Marcel ACHARD, etc...

2007 - La Galerie Pascal Lainé présente à Ménerbes "Paris-Provence"

Parallèlement à son travail photographique, Georges GLASBERG travaille sur un ouvrage autobiographique "OPUS 62" ou "LES MÉMOIRES D'UN PHOTODIDACTE"



**Contact presse : 06 14 75 50 33**

**Maison de la Truffe et du Vin du Luberon**  
**Exposition du 7 août au 29 septembre 2009**

Scénographie de Jean-Pierre Borezée

Organisée avec le soutien du

**Fonds Jane Eakin**

[www.jane-eakin.com](http://www.jane-eakin.com)

# EXPO SITIONS

BALLETS MODERNES

FEMMES

RENCONTRES  
DE LA PHOTOGRAPHIE EN ARLES

ALLONS AU CIRQUE

HISTOIRE D'UN VILLAGE

AVIGNON 68 en 1988

LES GENS DU VOYAGE

CAVAILLON-NEW-YORK  
(Réédité au Consulat des USA à Marseille)

50 ANS DE PHOTOGRAPHIES

MÉMOIRE DU TEMPS

FEMMES

RENCONTRES

PARIS/PROVENCE

2009  
LE BOIS SACRÉ DE BOMARZO



# GEORGES GLASBERG CÔTÉ JARDIN

Dans les années 50, un petit homme au regard aigu promène entre Paris et Provence ses objectifs et sa curiosité toujours aux aguets. Il s'appelle Georges Glasberg, il est photographe. Sur la trace d'Izid et de Doisneau, il croque la réalité à belles dents, aime l'insolite, les rencontres cocasses, et la tendresse qui jaillit des choses de la vie quand elles s'entrechoquent. Un jour, son éditeur l'envoie photographier le jardin de Bomarzo, près de Viterbe, en Italie. André-Pierre de Mandiargues vient de découvrir ce lieu étrange, ignoré de tous. Il prépare un livre que Glasberg illustrera. « *Le matin, je suis allé sonner chez l'écrivain Jean-Paul Clébert. Je lui ai dit : on part pour Rome ! Et nous avons pris la route sur le champ, avec son amie Nathalie, dans ma Peugeot décapotable* », raconte aujourd'hui ce jeune homme de 94 printemps, les yeux pétillants à l'évocation de ce temps où le quotidien, tout comme les photos glanées ici et là, avait le goût de l'impromptu.

A Bomarzo, une rencontre saisissante l'attend. Un jardin à l'état sauvage peuplé de créatures étranges, nymphes, chimères et géants de pierre, à demi enterrés, mangés de lichen, surgissant d'une forêt de ronces que les habitants du lieu commencent à peine à défricher. C'est le jardin des monstres, entouré d'un halo de mystères. Ce « bois sacré », plus païen que chrétien, semble sorti d'une nuit des temps. Glasberg est fasciné, d'autant que l'histoire un peu floue des lieux « *est d'abord une histoire d'amour* », aime-t-il à raconter. A la mort de sa femme Giulia Farnese, le condottiere Vicino d'Orsini, propriétaire du



château voisin, fit construire dit-on ces créatures extravagantes pour veiller sur le temple dédié à la belle disparue. De la belle, aucune trace ne subsiste. En revanche, Glasberg fixe sur la pellicule la momie d'un homme, peut-être l'amoureux transi, dans son cercueil de verre.

Le ton est donné. Nous voilà transportés dans un univers baroque où des nymphes moussues s'abandonnent à l'extase, tandis qu'alentour veillent des harpies à queues de serpent, des têtes de dragons dressées et un ogre à la gueule béante. Plus loin, un Hercule impassible déchire le corps renversé d'une femme, et Glasberg en rajoute en photographiant Nathalie dans la bouche d'une tortue géante, dans le ventre de la baleine. Appareil en main, il s'approche de la géante, parcourt ses courbes généreuses. « *J'ai toujours pris des risques, et ce n'étaient pas toujours des géantes !* », commente-t-il en riant.

Pour saisir les sculptures dans tout leur relief, il guette « *la lumière frissante, ou rasante* ». Celle qui révèle les formes, souligne leurs contrastes, leur densité picturale. Il restera trois semaines, à attendre que la lumière rende au drapé de pierre sur les jambes du géant sa texture veloutée, ou encore que le soleil vienne caresser au bon endroit la joue de la géante couronnée. Il saisira l'instant où la vipère s'enroule dans l'œil de la victime d'Hercule, ou encore l'attente vaine de ces nymphes, jambes écartées, le jet d'eau ayant cessé de jaillir entre leurs cuisses. « *J'ai compris sur place pourquoi Bomarzo était inconnu. C'était un lieu tabou, l'Eglise faisait silence autour. En*

*France, deux personnes étaient au courant, Cocteau, et Dali. C'est Dali lui-même qui m'en a parlé* », enchaîne Glasberg.

En photo comme dans la vie, l'homme aime les digressions qui vous amènent à musarder et laissent vagabonder l'imagination. Nous voici donc chez Dali, à Cadaquès, où le photographe et le peintre sirotent du « champagne rose ». Sur l'invitation du maître, Glasberg suit un corridor jalonné de tulle, et tombe...sur un squelette en robe de mariée. Au jardin, il grimpe à une échelle, s'assied, regarde dans la direction indiquée pour découvrir un immense Christ fait de tuiles, de bouts de bois, et d'une vieille barque, qu'il photographie malgré l'interdiction du maître des lieux. Un instant plus tard, vous gambadez sur ses traces en compagnie de Michel Simon dans les rues chaudes de Paris, vous approchez de très près les beaux yeux de Michèle Morgan, vous passez la nuit avec Dimey et des soirées mémorables avec Pierre Brasseur. Des souvenirs comme ça, photos à l'appui, Glasberg en a plein son chapeau. Il vous sert l'air ravi, « *pour vous faire rêver* », dit-il. Et pour vous faire rire. L'œil en coin, il guette, l'ami Georges, le rire ou le rêve qui passe, pour l'attraper dans un filet à papillons où dorment encore des myriades de photos qu'il n'a pas faites, qu'il fera peut-être un jour. En attendant, l'exposition de Ménerbes le rend heureux. « *Les photos de Bomarzo n'ont jamais été exposées jusqu'alors. Je voulais que ce soit dans un jardin* », glisse-t-il. Le jardin dans un jardin, une idée poétique, un clin d'œil à la Glasberg.

Carina Istre

# LE BOIS SACRÉ DE BOMARZO

On ne présente plus Georges Glasberg, photographe.

Ses photographies, de Michel Simon à Simone Signoret, Abel Gance ou Maurice Béjart, celles sur le monde du Cirque et celui des gitans, son regard sur Paris, puis la Provence, sa terre d'origine, forment un témoignage unique sur plus de cinquante années d'intense activité.

Un travail moins connu est celui réalisé en Italie, à Viterbe, près de Rome, en 1957, dans un lieu, un jardin extraordinaire, qui, en cette année-là, venait juste d'être mis à jour. Le jardin de Bomarzo.

Couvertes de bois, de ronces et de mousse, des sculptures taillées dans la roche, une roche volcanique de couleur grise appelée le pépérin, se dressaient, immenses. Les fouilles avaient commencé et toute une mythologie apparaissait sous les outils de déblaiement : Hercule, Neptune, la Nymphé abandonnée, la Baleine, qui furent saisis par l'objectif de Georges Glasberg.

A l'origine de cette folie, un homme, Vicino Orsini, Duc de Bomarzo, qui créa à la mort prématurée de sa jeune épouse en 1560, fou de chagrin, ce « Bois sacré » à sa mémoire.

Parmi ces géants de pierre, dans un labyrinthe de symboles, chacun pouvait venir s'interroger au contact de ces œuvres et des poèmes dédiés à l'amour perdu. Encore aujourd'hui, le jardin conserve une grande part de mystère.

Ce travail photographique, jamais exposé, avait illustré ensuite l'édition d'un texte écrit sur le jardin de Bomarzo par André Pieyre de Mandiargues, édition rare que l'on peut trouver



encore, avec un peu de chance, chez un bouquiniste ou sur internet.

En cette année de jumelage du village de Ménerbes avec un autre village, Grinzane Cavour dans le Piémont, ces photographies rendront hommage à ce lieu mythique d'Italie en s'installant dans les salles et le jardin de la Maison de la Truffe et du Vin.

Les photographies de Georges Glasberg, scénographiées par Jean-Pierre Borezée, s'installeront en effet à l'intérieur, mais aussi sur les murs de pierre du jardin, créant un effet que Dame Nature appréciera sans aucun doute.

Georges Glasberg, âgé aujourd'hui de 94 ans, sera présent pour vous commenter ses photographies et vous faire vivre cette aventure qui l'amena dans ce jardin de Bomarzo voilà plus de cinquante ans.

Exposition du 7 août au 29 septembre tous les jours de 10h30 à 12h30 et 14h30 à 18h30.

Contact : MTV 04 90 72 38 37

## OUVRAGES

### PHOTOGRAPHIQUES PARUS

PROVENCE INSOLITE

LES MONSTRES DE BOMARZO

SUR LES TRACES D'HERCULE

PARIS NAÏF

LES CATHÉDRALES DE FRANCE

UNE DANSE À L'ŒUVRE



# Maison de la Truffe et du Vin du Luberon



## UN LIEU DE DECOUVERTE

Cet espace a ouvert ses portes au grand public en mai 2004.

La Maison de la Truffe et du Vin du Luberon est un espace de connaissance du monde du vin et de la truffe du Luberon et du grand Sud-Est.

